

Chronique religieuse : 5-11 mars 2014

Un défilé hautement spirituel

Diane Bélanger

Nouvellement arrivée au Manitoba, je m'approche timidement du *Festival du Voyageur* en me rendant, le soir du 14 février, sur l'Esplanade Riel. Le défilé n'est sûrement pas très loin. Des voitures de police sont en place. Avant d'entendre quoi que ce soit, j'aperçois sur la rive ouest, venant de La Fourche, de nombreux flambeaux rouges, puis peu à peu, derrière ceux-ci, des visages d'enfants, d'adultes et de familles dont plusieurs sont vêtus d'habits traditionnels, marchant fièrement en portant cette lumière dans la nuit.

Hé Ho!, me lance l'un d'eux.

Rien de clinquant, ni de bruyant. Simplement un peuple en marche, presque silencieux, faisant mémoire de cette grande aventure amorcée par ses ancêtres Voyageurs ici à Saint-Boniface il y aura bientôt deux cents ans.

À la fois étonnée et intriguée de voir cette procession se diriger franc-sud plutôt qu'à l'opposé, en direction du Parc du Voyageur, je décide de m'y joindre. Je fais confiance à cette marée humaine joyeuse et déterminée et je ne suis pas déçue lorsque je la vois se diriger vers la Cathédrale en traversant le cimetière où reposent en paix les familles souches, Louis Riel ainsi que les premiers évêques, prêtres, religieux et religieuses. Non, ce peuple ne s'est pas trompé de chemin. Au contraire, il est très conscient du sens de ce détour. Il se souvient...

Comment poursuivre sa route sans d'abord revenir aux sources de son histoire? Cela me rappelle ce que j'ai lu dernièrement dans un livre sur l'histoire de Saint-Boniface : « Allez plutôt musarder aux abords de la cathédrale, par beau temps de préférence.

Vous ignoreriez tout de ce qui s'est passé là que vous sentiriez quand même que là sont sûrement arrivées bien des choses. »¹

En quelques instants, sans mots ni récit, c'est un geste puissant de transmission aux jeunes générations qui s'opère en ce lieu.

Puis, en voyant la foule déambuler sur le parvis du temple où habite Celui qui est à l'origine de tout, j'en profite, avant qu'elle ne rebrousse chemin, pour prier pour elle en l'offrant à Dieu avec « ses joies et ses espoirs, ses tristesses et ses angoisses »². Ce « Parvis des Gentils » n'est-il pas, comme nous le fait remarquer Benoît XVI, « *une image qui rappelle cet espace ouvert sur la vaste esplanade proche du Temple de Jérusalem, pour permettre à toutes celles et à tous ceux qui ne partageaient pas la foi d'Israël de s'approcher du Temple et de s'interroger sur la religion.* »³

Pendant que la procession poursuit sa trajectoire, je reprends mon chemin en m'émerveillant de ce peuple en quête de sens. La pleine lune très brillante me rappelle la force de l'Eucharistie qui m'a rejointe un jour dans ma quête de « l'inaccessible Étoile »⁴, se révélant à moi comme une divine Personne d'Amour qui m'aime personnellement et telle que je suis. Et me voilà envahie d'espérance.

Je viens de prendre part à un défilé hautement spirituel, à une authentique prière : celle d'un peuple de persévérants Voyageurs en marche.

Mes hommages à tous ceux et celles qui ont ouvert, tracé et entretenu ce chemin d'une mémoire collective qui perdure dans le temps et dans l'espace.

¹ La Société historique de Saint-Boniface, *Histoire de Saint-Boniface, Tome 1, À l'ombre des cathédrales, Des origines de la colonie jusqu'en 1870*, Les Éditions du Blé, Saint-Boniface, (Manitoba), p. vii.

² Cf. CONC. OECUM. VAT. II, Const. Past. *Gaudium et Spes* sur l'Église dans le monde de ce temps. n. 1.

³ Benoît XVI, Discours au « Parvis des Gentils » sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris, 25 mars 2011.

⁴ Jacques Brel, Chanson *La Quête*, 1968.